
Fiches de lecture

RYVOIRE DE, F. (2015). *Ceci est une illusion. Pour introduire le narcissisme.* Ramonville Ste Agne, érès.

C'est un livre sur la psychanalyse, c'est un roman sur la psychanalyse... L'élaboration de la théorie du narcissisme à travers un roman léger, pétillant, vivant où des rencontres entre personnages illustres se succèdent (Freud et Breton, Lacan et Dali, Freud et ses disciples, Yung et Ferenczi). On entre dans la vie intime de ces hommes célèbres où sont mis en scène des rencontres, des dialogues, des situations vécues ou inventées par l'auteur à partir de notes historiques. Aussi, peut-on suivre au fil de ces échanges, de ces confrontations également l'élaboration, l'avancée de la théorie du narcissisme.

Nous sommes transportés et voyageons avec eux surtout avec Freud lors de son exil à Londres et de son voyage à New York, avec Lacan et Dali, en Espagne à Cadaqués, lieu cher à ce dernier.

L'auteur nous invite ainsi à penser que rien ne se fige, que les pensées, les théories naissent et s'élaborent dans un contexte particulier au fil de rencontres, d'échanges, que celles-ci sont toujours en mouvement et que sans cesse, elles ont vocation à être transformées, redéfinies.

De plus, une petite énigme à découvrir accompagne le récit et vient le pimenter quand celui-ci s'achève lorsque l'illustre maître s'éteint.

Un roman à mettre entre les mains de ceux qui veulent entendre parler de psychanalyse sur un autre ton.

Claire Le Coadou

LEMAY, M. (2015). *Forces et souffrances psychiques de l'enfant. Tome II : Les aléas du développement infantile.* Toulouse, Éditions érès.

Michel Lemay est un pédopsychiatre canadien. Il exerce depuis 1973. Il est professeur émérite de psychologie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Montréal. Il a écrit une trilogie autour des « forces et souffrances psychiques de l'enfant ». « Les aléas du développement infantile » est le tome II, entre le « développement infantile » et « les approches thérapeutiques ».

Michel Lemay nous invite dans ce gros livre à voyager dans l'univers de la psychopathologie de l'enfant.

Il observe puis nomme les symptômes à l'aide du DSM5 puis il tente de réfléchir aux causes et soins à apporter à la lumière de diverses théories (psychanalytique, cognitiviste, scientifique....) qui souvent s'affrontent, surtout en France. Au Canada, ces mêmes doctrines cohabitent plus paisiblement et surtout dans un esprit de complémentarité et de collaboration.

Sa plume est fluide, accessible, agréable, vivante. Il s'adresse à tous les professionnels de l'enfance et la petite enfance.

C'est un faiseur de liens qui s'inscrit dans une réflexion dynamique. Il accueille toutes les disciplines et les courants de pensées. Il est convaincu que « *dans tous les cas, nous devons garder une vision intégrative, historique, le plus possible globale, rigoureuse et critique, tout en sachant qu'elle est seulement un moment dans l'évolution d'un savoir et d'une pratique.* ».

Il évoque successivement le bilan, le diagnostic, les névroses infantiles, les troubles de l'attachement, les enfants difficiles, les troubles du spectre de l'autisme, les groupes familiaux en souffrance.

Il imbrique subtilement soins et éducation. Un enfant va mal au sein d'un système et il est nécessaire de tenir compte de chaque élément afin d'aider au mieux l'enfant en souffrance. Un enfant ne va pas mal forcément pour des raisons spectaculaires. Les gestes, les mots, les émotions des accompagnants sont prépondérants dans la capacité pour l'enfant de se « créer ». Une défaillance à l'un de ces niveaux peut être destructrice. Il est toujours indispensable d'étayer la famille.

Notre société évolue. Avec l'apparition de la consommation et du numérique, nous passons du monde de la faute à celui du plaisir. L'attente des adultes s'est modifiée. Le décalage entre le désir de jouissance et la réalité peut entraîner des signes de souffrance qui s'inscrivent dans le corps, l'affectif, la cognition de l'enfant.

L'auteur montre combien nous bâtissons des entités cliniques en fonction de la réalité mais aussi en fonction de nos intolérances et de nos représentations

Je vous laisse découvrir ce livre truffé de trésors inspirés et pragmatiques pour éclairer l'exercice de notre métier.

Catherine ALLALI

HUGUET-MANOUKIAN, J. PERRIER-GENAS, M. (Sous la direction de). (2016). *Une pratique de soins précoces pour les enfants en situation de handicap.* Toulouse, érès.

Cet ouvrage collectif est l'œuvre d'une équipe institutionnelle d'un Centre d'action médicosociale précoce (CAMSP), celui de Vienne en Isère. Impulsé et soutenu par la direction, il relate l'histoire de la création des CAMSP en France et de celui-ci en particulier mais, surtout, il se fait témoignage au plus près de la clinique. Chaque professionnel y prend la parole au cours d'un chapitre, de sa place et de sa fonction, pour dire le lent et délicat travail d'accompagnement des parents et des enfants qu'ils accueillent. Quand l'annonce du handicap ou de la malformation a sidéré et traumatisé, quand les soins au corps ont mobilisé toute la psyché maternelle ou parentale, parler de son enfant relève pour certains parents de l'impossible. Parler, subjectiver, se représenter... Tout cela a pu être balayé en quelques heures, laissant place à l'irreprésentable et l'indicible. Les processus du nouage du lien s'en trouvent à leur tour entravés et peuvent s'ajouter à la souffrance somatique le retrait relationnel et la désobjectivation du lien. L'enfant peut alors être pris comme un Réel, un corps réel auquel tout entier son être est réduit. « C'est là que la présence d'un autre, moins pris dans cet insupportable », capable de faire signe et de mettre quelques mots pour faire appel au sujet, est nécessaire. Chacun, au fil des chapitres, prend la parole : Psychanalyste,

Psychomotriciennes, Psychologue-Psychothérapeute, Orthophoniste, Éducatrice spécialisée, Ergothérapeute, Kinésithérapeute, Assistante sociale, Médecin Pédopsychiatre, Médecin de rééducation fonctionnelle. Chacun témoigne de ce travail à plusieurs, né de la rencontre de la médecine pédiatrique, des pratiques rééducatives et de la pratique clinique d'accompagnement de l'enfant à partir d'un espace de parole et de soins. La psychanalyse éclaire en effet leurs décisions et leurs actes, au plus près de chaque situation, inventive à chaque rencontre... Loin des protocoles standardisés dont on veut nous faire croire aujourd'hui qu'ils régleraient idéalement les modes d'intervention ! Douze récits cliniques, au plus près des parcours singuliers d'Anaïs, Mathis et les autres, font de ce petit ouvrage une référence précieuse pour tous les cliniciens et, nous pouvons y insister, pour le psychologue à l'école dont la pratique n'est pas sans écho avec celle-ci : Aller à la rencontre du sujet – le sujet de l'inconscient – celui qui peut se trouver écrasé par les déterminismes et les ratés de son histoire.

Roselyne TYNÉVEZ (*membre du Comité de lecture jusqu'en 2015*)

DUVAL-HÉRAUDET J. & coll. (2015). *L'analyse de la pratique : à quoi ça sert ?* Éditions érès, Toulouse.

Cet ouvrage propose une réflexion à partir du travail de plusieurs groupes d'analyse de la pratique. L'un est composé de rééducateurs de l'Education nationale, deux autres le sont de professionnels d'ITEP. Tous se sont engagés avec J. Duval-Héraudet dans une analyse de leurs pratiques sur plusieurs années.

Le premier chapitre explicite la construction du cadre. Etayé d'abord sur l'expérience des groupes de soutien au soutien de Lévine et la théorie psychanalytique, il est aussi co-construit par les groupes (participants et animateur) au fil des ans. Viennent ensuite trois parties composées par les apports de chacun en réponse à la question posée par le titre. Ces constructions a posteriori et pour aboutir à cet ouvrage collectif, s'éclairent d'un moment particulier, d'une situation d'enfant. J. Duval-Héraudet définit ainsi l'objectif recherché : « résultat du travail de chaque professionnel qui s'est impliqué, le travail de chaque-un, participant à un groupe, critique bienveillant et étayant pour ces collègues, au sein, d'un dispositif régi par des règles fiables et sécurisantes » est ainsi illustré.

Dans la première partie, on perçoit toute l'inquiétude et l'amertume de ces rééducateurs qui défendent aussi à travers ce récit, la place de l'aide préventive qu'ils apportent aux enfants dans une institution qui préfère souvent médicaliser plutôt que de traiter en son sein les difficultés que rencontrent certains élèves à faire « bon usage » du système scolaire. La référence à la restauration de l'estime de soi et au désir de savoir est bien présente caractérisant les objectifs à atteindre.

Dans la seconde partie, c'est depuis l'ITEP, que sont relatés les moments repérés comme ayant permis à chacun de « tenir » face à la souffrance, à l'épuisement, de « se décaler » de l'insupportable, de cesser de projeter sur l'institution, de symboliser. Contrairement à l'EN, à l'ITEP l'analyse de la pratique animée par un professionnel extérieur à l'équipe est posée comme un droit dans le décret définissant la structure, on en perçoit bien l'intérêt à travers ces écrits.

Dans la troisième partie, c'est au tour du superviseur de se questionner sur ce que lui a apporté sa propre supervision et de l'inscrire dans une réflexion sur son parcours personnel et professionnel.

Ce livre conduit à la défense pour l'ensemble des personnels des écoles (enseignants, auxiliaires de vie scolaire ...) d'un espace où « *la verbalisation par un autre, extérieur et tiers à la fois...* » amène à penser de manière sereine les enjeux relationnels dans l'accompagnement des élèves.

Catherine MÉTIFEU